

*Supplément sur la théorie des graphes***1 Graphes-plan et graphes planaires**

Définition G.1 Un *graphe-plan* est une représentation dans le plan \mathbb{R}^2 d'un graphe non-orienté planaire. Autrement dit, un graphe-plan G est une paire $(V(G), E(G))$ telle que

1. $V(G) \subseteq \mathbb{R}^2$;
2. $\forall e \in E(G)$ e est une portion de courbe de \mathbb{R}^2 entre deux sommets $u, v \in V(G)$;
3. il existe au plus une arête entre deux sommets donnés ;
4. l'intérieur d'une arête ne contient pas de sommets et n'intersecte aucune autre arête.

Donc, comme pour tout graphe non-orienté :

- $V(G)$ représente l'ensemble des *sommets* de G ;
- $E(G)$ représente l'ensemble des *arêtes* de G

Cependant, dans le cas spécifique des graphe-plan :

- $F(G)$ représente l'ensemble des *régions* de G ;

Lemme G.2 Soit G un graphe-plan et $e \in E(G)$.

- (i) Si e appartient à un cycle C de G alors e est dans la frontière d'exactly deux faces de G .
- (ii) Si e n'est dans aucun cycle de G alors e est dans la frontière d'exactly une face de G .

(Sans démonstration mais exemple donné en classe)

Théorème G.3 (Formule d'Euler)

Soit G un graphe-plan connexe. Alors

$$|V(G)| + |F(G)| - |E(G)| = 2.$$

Démonstration

Supposons le contraire, c'est à dire qu'il existe un graphe-plan qui ne satisfait pas la formule d'Euler.

Parmi tous les graph-plan G qui ne satisfont pas la formule d'Euler, choisissons-en un qui contienne le plus petit nombre possible d'arêtes. Notons ce graphe G_0 .

Nous avons donc :

$$|V(G_0)| + |F(G_0)| - |E(G_0)| \neq 2 \quad (1)$$

Mais pour tout graphe-plan connexe H

$$\text{si } |E(H)| < |E(G_0)| \quad \text{alors on a } |V(H)| + |F(H)| - |E(H)| = 2. \quad (2)$$

Alors, il y a deux cas à considérer :

Cas 1 : G_0 contient un cycle C .

Soit $e \in E(C)$.

Alors par le lemme G.2 (i), l'arête e est la frontière d'exactly deux régions.

Soit le graphe $H := G_0 \setminus e$. (C 'est à dire, le sous-graphe obtenu de G_0 qui a exactement les mêmes sommets que G_0 et toutes les arêtes de G_0 sauf l'arête e .)

On a donc

- (i) $|E(H)| = |E(G_0)| - 1$
- (ii) $|V(H)| = |V(G_0)|$
- (iii) $|F(H)| = |F(G_0)| - 1$ (car les deux régions séparées par e dans G_0 n'en forment plus qu'une dans H .)

Notons que puisque G_0 est connexe, H est lui aussi connexe car si il existe entre deux sommets un chemin de G_0 qui passe par l'arête e , alors (en faisant un détournement par les arêtes de $C \setminus e$) il existe entre ces deux mêmes sommets, un chemin de G_0 qui ne passe pas par e et qui donc est également un chemin de H .

Donc H est un graphe-plan connexe ; il découle donc de l'item (i) et de l'équation (2) que H satisfait la formule d'Euler.

Donc,

$$\begin{aligned} 2 &= |V(H)| + |F(H)| - |E(H)| \\ &= |V(G_0)| + (|F(G_0)| - 1) - (|E(G_0)| - 1) && \langle \text{Voir (i), (ii) et (iii).} \rangle \\ &= |V(G_0)| + |F(G_0)| - |E(G_0)| && \langle \text{Propriétés de l'arithmétique.} \rangle \end{aligned}$$

On a donc à la fois que G_0 satisfait et ne satisfait pas la formule d'Euler. Ceci est une contradiction.

Cas 2 : G_0 ne contient pas de cycle.

Comme G_0 est connexe, G_0 est donc un arbre.

Donc $|F(G_0)| = 1$, $\langle \text{Car un graphe-plan qui est un arbre n'a qu'une région, la région extérieure.} \rangle$

De plus, par le théorème (11.8), on sait que $|V(G_0)| = |E(G_0)| + 1$.

Ce qui implique que

$$|V(G_0)| - |E(G_0)| = 1$$

On a donc que

$$|V(G_0)| + |F(G_0)| - |E(G_0)| = 1 + 1 = 2$$

Ainsi, dans ce 2^{ème} cas, nous avons également que G_0 satisfait et ne satisfait pas la formule d'Euler.

Encore une fois, donc, nous obtenons une contradiction.

C.Q.F.D.

Proposition G.4 Soit G un graphe-plan connexe tel que $|V(G)| \geq 4$, alors

$$|E(G)| \leq 3|V(G)| - 6.$$

Démonstration Soit G un graphe-plan connexe tel que $|V(G)| \geq 4$.

Voici deux observations :

1. Comme G est connexe et a au moins 4 sommets, chaque région de G a au moins 3 arêtes.
 $\langle \text{Les seuls exceptions étant les graphes } \bullet, \bullet\text{---}\bullet \text{ et } \bullet\text{---}\bullet\text{---}\bullet \text{ qui ont tous moins de 4 sommets.} \rangle$
2. Chaque arête de G est contenue dans au plus 2 régions de G $\langle \text{Voir le lemme G.2.} \rangle$

Notons par $f_1, f_2, \dots, f_{|F(G)|}$ les régions de G

et par m_i , le nombre d'arêtes contenues dans la région f_i $i \in \{1, 2, \dots, |F(G)|\}$.

Alors, il découle des deux observations que

$$3|F(G)| \leq m_1 + m_2 + \dots + m_{|F(G)|} \leq 2|E(G)|$$

Ce qui implique que

$$|F(G)| \leq \frac{2}{3}|E(G)| \tag{3}$$

Par la formule d'Euler, on sait que $2 = |V(G)| + |F(G)| - |E(G)|$.

En combinant avec l'équation (3), on obtient

$$2 \leq |V(G)| + \frac{2}{3}|E(G)| - |E(G)|$$

C'est-à-dire

$$2 \leq |V(G)| - \frac{1}{3}|E(G)|$$

C'est-à-dire

$$\frac{1}{3}|E(G)| \leq |V(G)| - 2$$

C'est-à-dire

$$|E(G)| \leq 3|V(G)| - 6$$

C.Q.F.D.

Proposition G.5 *Tout graphe planaire a un sommet de degré ≤ 5 .*

Démonstration

Supposons le contraire.

Soit G un graphe planaire de degré minimum ≥ 6 .

Notons par d_{Max} le degré maximum de G

et par n_i le nombre de sommets de degré i pour $i = 6, 7, \dots, d_{Max}$.

Alors on a

$$|E(G)| = \frac{1}{2}(6n_6 + 7n_7 + 8n_8 + \dots + d_{Max}n_{d_{Max}}) \tag{4}$$

Par la proposition G.4, on sait que $|E(G)| \leq 3|V(G)| - 6$.

En combinant avec l'équation (4), on obtient

$$\frac{1}{2}(6n_6 + 7n_7 + 8n_8 + \dots + d_{Max}n_{d_{Max}}) \leq 3(n_6 + n_7 + n_8 + \dots + n_{d_{Max}}) - 6$$

C'est-à-dire

$$(6n_6 + 7n_7 + 8n_8 + \dots + d_{Max}n_{d_{Max}}) \leq 6(n_6 + n_7 + n_8 + \dots + n_{d_{Max}}) - 12$$

C'est-à-dire

$$n_7 + 2n_8 + \dots + (d_{Max} - 6)n_{d_{Max}} \leq -12 \tag{5}$$

Notons que $n_7 + 2n_8 + \dots + (d_{Max} - 6)n_{d_{Max}} \geq 0$

(Car c'est le résultat de sommes et de produits de nombres positifs ou nuls.)

L'équation (5) nous donne donc qu'un nombre ≥ 0 est plus petit ou égale à -12 , ce qui est une contradiction.

C.Q.F.D.